

ROMÉ:

LA NOTE DE S. Em. LE CARDINAL RAMPOLLÀ.

Voici le texte de la Note de S. Em. le cardinal-Secrétaire d'Etat, tel que l'a publié l'Agence Havas, dans sa traduction française.

Illustrissime et Révérendissime Seigneur.

Il vous a été remis en son temps le texte de la dernière Allocution pontificale prononcée dans le Consistoire du 23 mai dernier. Dans cette Allocution, le Saint-Père, après avoir manifesté au Sacré-Collège sa haute satisfaction pour les négociations suivies depuis longtemps en vue de la pacification religieuse avec l'Allemagne, dans la paternelle charité de son cœur qui embrasse toutes les nations, adressait de préférence à l'Italie de très nobles paroles, dictées par sa sollicitude apostolique et par le sincère désir de paix, dans la confiance qu'elles réussiraient d'une façon quelconque à ébranler les esprits de ceux qui, refusant d'entrer dans les voies des justes et légitimes réparations, maintiennent encore l'Italie dans une lutte insensée avec la Papauté, de la salutaire influence de laquelle ils la privent.

La voix auguste du Chef de l'Eglise en produisant, comme il fallait s'y attendre, sur les esprits des Italiens une impression profonde et en éveillant partout des sentiments de reconnaissance et le désir très vif de mettre un terme à un état de choses intolérable, funeste à tous, et propre uniquement à satisfaire les vœux d'une faction d'hommes élevés dans la haine contre l'Eglise, était en même temps de nature à mettre de plus en plus en relief le caractère calomnieux de l'assertion répétée à dessein par ceux-ci que le Souverain-Pontife était l'ennemi perpétuel de l'Italie, de cette Italie qui, dans la Papauté, a trouvé toujours le facteur principal de sa grandeur séculaire et le garant le plus puissant et le plus sûr de sa sauvegarde.

Les ennemis de la paix, sont ceux qui en reniant l'histoire et toute tradition paternelle ont pensé, sur les ruines de la Papauté, élever l'édifice national. Ils n'ont pas songé que cet édifice placé hors de son centre naturel de gravitation viendrait à crouler tôt ou tard. Pour rendre stérile l'effet de l'Allocution pontificale, ils se sont appliqués à en travestir la portée, comme si l'amicale invitation du Saint-Père sollicitant l'Italie de réparer d'elle-même la violation de la justice et les offenses dirigées contre l'indépendance et la dignité du Saint-Siège apostolique, ne signifiait pas autre chose que l'abdication de la part du Souverain-Pontife des biens supérieurs que ni lui ni aucun de ses successeurs ne pourrait jamais s'abstenir de revendiquer.

Au Parlement italien aussi, comme Votre Seigneurie l'aura appris par les journaux, a été posée dernièrement une question par le député Bovio, à l'effet d'exclure toute idée de rapprochement vers le Saint-Siège, et les ministres de la Couronne, Zanardelli et